



**Centre
d'Art
La Chapelle
Jeanne d'Arc**

Rue du jeu de Paume
79100 Thouars
Tél. : 05 49 66 02 25
arts-plastiques@ville-thouars.fr
cac.thouars.fr



Ouvert tous les jours
sauf le lundi, de 14h à 18h
Groupes sur rendez-vous
Entrée libre



Ville de Thouars
(Deux-Sèvres)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Seulgi Lee
DEPARTURE

**Exposition
du 30 mars au 26 mai 2019**

Vernissage en présence de l'artiste
Samedi 30 mars à 17h

Commissaire : Sophie Brossais | sophie.brossais@ville-thouars.fr
Médiatrice culturelle : Céline Prampart
Professeure en service éducatif : Claire Abélard
Secrétaire : Anne-Marie Taudière

> Dossier pédagogique disponible auprès de Céline Prampart
celine.prampart@ville-thouars.fr

> atelier informationCare, graphisme



Seulgi Lee

DEPATTURE

Loin des certitudes académiques, Seulgi Lee explore les récits collectifs et les traduit en objets hybrides, à la fois vernaculaires et ultra contemporains, abstraits et narratifs. L'artiste a souvent convoqué la figure de l'Autre : on se souvient d'objets rituels mystérieux au Palais de Tokyo, BÂTON, 2009 ou encore d'un bus municipal masqué de poils dans le cadre d'Evento à Bordeaux ; plus récemment, elle a réalisé LE MAUGE, un grand monstre minéral colonisé de mousses végétales qui semblait tout droit surgir d'une histoire ancienne, traversée de mythes et de fables : le creuset où pourrait advenir la fusion entre croyance populaire et sciences du vivant.

Empruntant souvent ses techniques à l'artisanat, l'artiste épure les formes chargées de traditions, jusqu'à ce qu'elles parviennent à incarner une compréhension sensible, intuitive du langage sculptural. À la croisée des expressions, du mot à l'image, de l'oralité au volume, elle découvre de nouveaux espaces communs, et d'autres manières de penser le dualisme entre corps et esprit, entre nature et culture, entre croyance et raison.

Ses œuvres sont souvent performatives : à Thouars, Seulgi Lee envisage la Chapelle Jeanne d'Arc comme un lieu de rassemblement, théâtre magique où pourrait éclore le mystère, pris dans son acception d'événement surnaturel, mais se référant aussi au genre théâtral médiéval. Très sensible à l'histoire locale, l'artiste a collecté des anecdotes courtes, vécues, entendues ou inventées, et surtout, hors du commun. Cette matière surréaliste inspire la création d'un conte contemporain, dont l'exposition livre une version métaphorique.

Une première clef de lecture du projet nous est donnée par son titre : DEPATTURE, du nom de ces mottes argileuses que Gargantua aurait accumulé sous ses semelles. Harassé après une longue et pénible marche, le géant rabelaisien se serait assis et aurait décrotté ses bottes ou secoué ses sabots : il aurait alors formé deux collines, une à Taizé, une autre à Tourtenay, suggérant une distance de 15 km entre ses deux pieds. Cette échelle gargantuesque et son emprise sur le paysage font basculer l'exposition dans l'univers des légendes, de la mobilité des signes, de la fictionnalisation du paysage. Mais DEPATTURE annonce aussi, homophoniquement, d'autres glissements : proche du *departure* anglais ou du départ français, le terme nous entraîne vers le lointain.

Dans le sillage de ce corps gargantuesque, si présent dans les traditions locales et la toponymie, c'est un fondement tellurique que pose Seulgi Lee par ce titre : une connexion puissante et virile à la terre, qui garde les traces de cette mythologie du géant. En contrepoint de cette démesure masculine, l'artiste pose délicatement à même le sol de la Chapelle deux installations légères : ce sont les KUNDARI, néologisme choisi pour sa consonance exotique et franche. Leurs formes sont simples, souplesse des

cercles, légèreté du triangle pivotant, et très colorées. Le premier KUNDARI a la particularité d'être une fontaine : dans la douceur des courbes, les bruits d'eau font monter comme un chant. À nouveau, c'est un principe de circulation que Seulgi Lee privilégie. Hommage aux eaux régénératrices, cette fontaine symbolise le cycle de vie et de renaissance, et dans de nombreuses traditions, le sexe féminin stylisé ou l'œil qui voit tout et sait tout. D'autres références complètent ces archétypes : Seulgi Lee se passionne pour les Sheela Na Gigs, sculptures médiévales représentant d'exubérantes déesses de la fertilité ; et pour certains motifs évoqués dans l'ouvrage de Marija Gimbutas, *Le langage de la déesse*, schémas traduisant là encore des processus de régénération tels qu'ils se concevaient au quatrième millénaire avant J.-C. En quelque sorte, les KUNDARI sont nés de la sédimentation de toutes ces références.

En fond d'abside, l'artiste installe au sol un tapis récemment réalisé en édition limitée avec IKEA, dans le cadre du projet Art Rug Collection. Son vocabulaire formel, toujours épuré, joue avec les formes géométriques les plus simples, associé ici aux aplats de couleur : dans l'abstraction de la composition, le motif d'un poisson hyper stylisé apparaît. Intitulé VEILLÉE, ce dispositif simple est offert aux visiteurs pour un temps de repos, de parole ou de chant.

La légèreté de cet élément mobilier instaure un espace de rencontre également léger, qui prolonge les connotations fluides de la fontaine KUNDARI : quelque chose de doux, proche de l'univers d'une maison de soin et de protection, qui soulève la question de la relation corporelle et spirituelle, écologique et symbolique de l'humain avec le monde. C'est essentiellement dans les veillées que les conteurs initiaient les plus jeunes aux histoires locales et aux récits légendaires.

Au sous-sol de la Chapelle Jeanne d'Arc, Seulgi Lee poursuit son enquête mémorielle, teintée de merveilleux : en images vidéo, assistée du cinéaste Pierre-Philippe Toufektchan, elle a capté plusieurs moments intimistes où des personnes interprètent des chansons traditionnelles. Cette société chantante, rencontrée à Thouars, alterne à l'écran avec des paysages remarquables choisis alentour : comme si les chants se réverbéraient longuement dans le paysage, comme si les voix s'infiltraient dans la topographie marquée par la depatture. Tout s'intensifie alors dans cette profonde qualité de co-présence, dans une interpénétration suave où le corps (la parole, le chant) et le décor naturel s'émeuvent l'un l'autre.

Éva Prouteau

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture, la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars est aujourd'hui un lieu de référence à l'échelle du grand ouest dans le domaine de l'art contemporain. Développant un projet culturel qui prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale, le centre d'art présenté dans une chapelle néo-gothique, crée une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie entre un public large et ouvert, les artistes et la création plastique actuelle. L'art contemporain entretient à Thouars, une relation privilégiée avec le patrimoine. Les artistes invités s'approprient l'espace de la chapelle Jeanne d'Arc en créant une œuvre originale conçue pour le lieu. Accueillis en résidence, les artistes portent aussi leur regard sur la ville et le territoire.

Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre, un dispositif mobile a été créé en 2003 pour que des expositions puissent circuler permettant de rendre visible des œuvres produites dans ce contexte, dans des lieux qui ne sont pas des lieux d'exposition : écoles, collèges, lycées, maisons de retraite, centres socioculturels... Aujourd'hui, ces œuvres constituent un authentique patrimoine.

En 2015, une commande confiée à l'artiste Marie-Ange Guilleminot permet de créer *La Mar(g)elle*. Ce dispositif itinérant unique, conçu pour le centre d'art, a notamment pour objectif de mettre en valeur cet ensemble culturel existant, sous une forme innovante, et de le transmettre durablement en construisant des ponts entre les projets successifs.

Des ateliers pédagogiques sont menés dans et hors les murs en partenariat avec des écoles, collèges, lycées, l'hôpital psychiatrique, des maisons de retraite, des associations dans le cadre de missions d'éducation artistique et culturelle. Des sorties culturelles, des rencontres et des conférences avec des professionnels de l'art contemporain sont proposées à tous. Travaillés sur un mode « formes de vies » comme « formes d'art », des workshops et des rendez-vous sont organisés pour aller à la rencontre des habitants, créant un lieu de débat et de réflexion autour de l'art, l'architecture, le patrimoine dans l'espace public.

Depuis 2016, le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet imagine un programme de commande d'œuvres d'art contemporain, en partenariat avec le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars et le Grand Huit, réseau des écoles supérieures d'art publiques en Nouvelle-Aquitaine. Dans ce travail, l'attention aux publics est centrale, notamment la prise en compte des attentes de la population qui constitue un relais essentiel dans la réalisation de cette commande publique.

L'engagement du centre d'art de Thouars, des écoles d'art et la création d'un post-diplôme spécifique ainsi que le travail entrepris avec les collectivités constituent une phase d'expérimentation de la démarche d'ensemble. Plus largement, l'enjeu de cette commande concerne la pédagogie, la professionnalisation, l'expérimentation et le développement vertueux du territoire.

Depuis janvier 2018, un service éducatif est créé au sein du centre d'art dans le but d'y développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires. Mis en place par la Délégation académique à l'action culturelle (Daac) du Rectorat de Poitiers, le but est de développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires (élèves et professeurs) à toutes les formes de patrimoine, d'art et de culture, y compris dans leur dimension de culture scientifique et technique ainsi que le numérique.

Seulgi Lee

Née en 1972 à Séoul, vit et travaille à Paris depuis 1992.

Représentée par la Galerie Jousse Entreprise, Paris et la Gallery Hyundai, Séoul
www.seulgilee.org

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2019

DEPARTURE, centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars

2018

DAMASESE, Gallery Hyundai, Séoul

2017

DAMASESE, Galerie Jousse Entreprise, Paris

2016

LES PLANTES SONT DES ANIMAUX ANACHRONIQUES, Park Ryu Sook Gallery, Asia Now Paris

SOUPE, Galerie Ho, Marseille

2015

COPROLITHE !, organisée par Jiyeon Yang, Mimesis Museum, Paju (Corée)

2011

CLAMEUR, projet personnel pour La Formule du Binôme, organisée par G. Constantin, Instants Chavirés, Montreuil

2009

IDEM, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel

2008

AUTOMATIC : hommage au voleur, Galerie colletPark, Paris

2007

CLIMAT, organisée par Solenn Morel et Eric Tabuchi, Kiosque/ images, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2019

L, organisée par le Fonds Régional d'Art Contemporain d'Île-de-France, Château de Rentilly, Rentilly

2018

Potentiels Évoqués Visuels, organisée par Elsa Werth, Alternative Space Loop, Séoul

AFFINITÉ(S), Galerie Jousse Entreprise, Paris

(Extra)ordinary, organisée par Korea Crafts & Design Foundation, KCDF Gallery, Séoul

Festival International de Bagnolet, Bagnolet

Navigator Art on Paper Prize, Chiado8 Fidelidade, Lisbonne

La Beauté du monde, Crypte Sainte-Eugénie, Biarritz

Potentiels évoqués visuels, organisée par Elsa Werth, Fonderie Darling, Montréal

2017

The Other Face of the Moon, organisée par Sungwon Kim, Asia Culture Center, Gwangju

VOIR UNE POULE PONDRE PORTE CHANCE, organisée par Abraham Poincheval, Palais de Tokyo, Paris

Cut & Care, organisée par KVM, Biennale Internationale Design, Saint-Etienne

The Smart Revolution, organisée par Korean Craft & Design Foundation, Munich Creative Business Week, Munich

Zigzag Incisions, organisée par Elfi Turpin et Victor Costales, Crac Alsace, Altkirch et Salts, Birsfelden

2016

Abu Dhabi Art, avec Park Ryu Sook Gallery (UAE)

Potentiels Évoqués Visuels, organisée par Elsa Werth, Shanghai

Stopping by Woods on a Snowy Evening, avec Kelvin Kyung Kun Park et Yang Jung Uk, Gallery Hyundai, Séoul

Lapin-Canard, organisée par Lapin-Canard, Galerie TripleV, Paris

Potentiels Évoqués Visuels, organisée par Elsa Werth, Florence Loewy, Paris

La Maison Cherche Un Amiral A Louer, organisée par Marie Bechetoille, MNAC, Bucarest

L'Ermite au blazer raisin, avec le groupe Monstrare, centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars

Close Encounters, Le Praticable, Rennes

2015

Korea Now !, Musée des Arts Décoratifs, Paris

Jungle Shoes, organisé par Nayoungim et Gregory Maass pour Kim Kim Gallery, Mosquito Coast Factory, Campbon

Script Inventors, Palais de Séoul, Sejong Arts Buildings, etc. organisée par Corner Art Space, Séoul

Séoul, vite vite !, organisée par Jean-Max Colard, Tripostal pour Lille3000, Lille

Cheongju International Craft Biennale, Cheongju

N a pris les dés, organisée par Arlène Berceliot Courtin, Galerie Air de Paris, Paris

2014

Burning Down The House, organisée par Jessica Morgan, 10^{ème} Biennale de Gwangju, Corée

Reformer Le Monde Visible, organisée par Marlène Rigler, Le 116 Centre d'art contemporain, Montreuil

Le Corps Invisible, Galerie Édouard-Manet centre d'art, Gennevilliers

Black Coffee, organisée par Camila Oliveira Fairclough, Belleville, Paris

Clarence Le Lion Qui Louchait, organisée par Solenn Morel, Les Capucins, centre d'art, Embrun

KUL LE ON HO BAK, avec Matthieu Clainchard, Syndicat Potentiel, Strasbourg

Anti-Narcisse, organisée par Elfi Turpin, CRAC Alsace, Centre Rhénan d'Art Contemporain, Altkirch

COLLECTIONS, COMMANDES

HEUREUX COMME UN POISSON DANS L'EAU, IKEA, Älmhult

PETITE DENT, dentellerie du Puy-en-Velay, Manufacture nationale des Gobelins, Mobilier national, Paris

Wall Paper Award, (UK)

LE TIGRE FUMANT LA PIPE, et etc., Hermès, Paris

U, collection du FRAC Île-de-France, Le Plateau, Paris

ECHO, Prix Sindoh pour l'art contemporain décerné par Massimiliano Gioni, Séoul

LE MAUGE, commande 1% artistique du conseil régional des Pays de la Loire,

Lycée Julien Gracq, Beaupréau-en-Mauges

Collection Mimesis Museum, Paju, Corée

The National Gallery of Victoria Collection, Melbourne

Aide à la production, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, Paris

PARIS PROJECT ROOM

2001-2002

Fondation et organisation d'un espace d'expérimentation artistique, Paris.



1.



3.



2.



4.

1. LE MAUGE

1% Artistique Région des Pays de la Loire, Lycée Julien Gracq, Beaupréau-en-Mauges, 2015

2. 0

Cadre de tamis en hêtre (88 cm diamètre) et système d'accrochage, 2018

Courtesy Gallery Hyundai - Séoul

3. U : Même la sandale en paille trouve sa paire = Une âme sœur existe pour chacun», 2017

Courtesy Galerie Jousse Entreprise, Paris

4. Vue de l'exposition personnelle DAMASESE, Galerie Jousse

Entreprise - Paris, 2017

Seulgi Lee © Adagp

Le court métrage *DEPATTURE* et les œuvres *KUNDARI Abeille* et *KUNDARI Taureau* présentées dans l'exposition de Seulgi Lee sont une production du centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars.

Labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national », le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de la Ville de Thouars bénéficie du soutien du ministère de la Culture – Drac Nouvelle-Aquitaine, du conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la Délégation académique à l'Action Culturelle du rectorat de Poitiers. Le centre d'art a bénéficié des fonds européens FEADER dans le cadre du programme LEADER Nord Deux-Sèvres.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc est membre de **d.c.a** / association française de développement des centres d'art, de **Astre**, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de **BLAI**, association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain.

